

PRÉAMBULE

Depuis qu'il est sur Terre, l'homme est un incorrigible joueur. Tout est bon pour assouvir ce besoin de jouer : les cailloux ou pierres ramassés sur le chemin, les os d'animaux tués et dépecés, les morceaux de bois taillés, puis, avec le temps, les cartes, les pions, et bien entendu les dés.

Les dés sont partout présents dans les jeux d'hier et d'aujourd'hui. Qui ne se souvient pas d'interminables parties au jeu des petits chevaux, au jeu de l'oie et bien d'autres encore...

Le jeu permet de tuer le temps, de passer de bons moments en famille ou entre amis. Parfois, le jeu devient plus excitant quand on fait des paris ou que l'on veut gagner de l'argent.

Dans l'Antiquité, on trouve de nombreuses traces du passé ludique des hommes.

Alors, pourquoi s'amuser avec ces petits cubes ?

Les dés offrent de multiples possibilités de jeux et ils sont pratiques car ils tiennent peu de place. On les emporte avec soi en vacances, en voyage et on peut les sortir à tout moment.

Les adeptes du jeu sur Internet peuvent également tenter leur chance et il existe un certain nombre de jeux en ligne avec les dés.

Autrefois, dans les bistrotis, on jouait au 421 sur les comptoirs à l'aide de trois dés. Celui qui réalisait 4, 2 et 1 avait la combinaison la plus forte et gagnait un certain nombre de points. Beaucoup de variantes illustraient ce jeu très populaire.

En Asie, les jeux de dés sont très répandus et font partie du quotidien de différentes populations.

Dans les lancers de dés, la superstition a pris sa place, et très tôt les hommes ont accordé une valeur symbolique aux nombres tirés. Les lancers de dés ont servi dès le départ à prédire l'avenir, ou à deviner d'avance celui qui allait l'emporter dans un combat ou une compétition.

Au Moyen Âge, les dés étaient tirés pour connaître d'avance les vainqueurs des tournois. Les légionnaires romains jouaient leurs attaques ou interventions aux dés.

C'est ainsi que les dés sont devenus les instruments précieux des arts divinatoires. Ils ne remplacent pas

l'usage très fréquent des cartes ou des tarots, mais ont une place privilégiée dans ce domaine.

Alea jacta est

Quand les dés sont jetés, on ne peut plus revenir en arrière. C'est donc une action responsable et irréversible. On s'en remet au destin... De la même façon, on dit aussi: « Quand le vin est tiré, il faut le boire. »

Après la conquête des Gaules, César franchit le Rubicon pour marcher contre Pompée en s'écriant: *Alea jacta est!* (Les dés en sont jetés!)

D'ailleurs l'expression « Franchir le Rubicon » nous est restée, dans le sens de « prendre une décision irrévocable et périlleuse » (dictionnaire Hachette).

Pour la petite histoire, le Rubicon est la rivière d'Adriatique qui séparait la Gaule de l'Italie.

Ce n'est pas dans cet état d'esprit fataliste que vous devez poser vos questions aux dés, mais au contraire dans une optique constructive et positive. Le dé peut devenir un outil de réflexion et être complice de vos desseins secrets.

Vous devez vous en servir avec sagesse et respect, même si on sait que les dés servent à des jeux de paris ou d'argent qui, dans certains cas, sont assez peu gratifiants.

Dans les pages qui suivent, vous allez en savoir un peu plus sur l'origine des dés et la façon dont on les utilise.

Puis, vous allez passer à l'action en prenant vos dés en main et en appliquant les différentes méthodes proposées. Pour la plupart, ces méthodes sont issues de la tradition gréco-romaine.

À vous de créer ensuite vos propres codes avec vos dés et de les pratiquer comme vous le ressentez. Vous verrez que c'est une expérience riche, inédite qui complète utilement d'autres approches ou techniques.

Cela va bien au-delà d'un jeu dit divinatoire, car il y a dans les dés quelque chose d'ineffable, de magique, de profondément secret que seule l'expérience personnelle peut faire vivre dans votre conscience.

Qui pourrait imaginer qu'un petit cube numéroté puisse être aussi révélateur de soi-même et de son évolution ?

Vous, peut-être...

Allez, à vous de jouer !

1

L'ORIGINE DES DÉS

Et tout d'abord comment se définit le dé?

Voici ce que nous apprend le dictionnaire Hachette :

« Dé: petit cube de matière dure, dont chacune des six faces est marquée d'un nombre différent de points, de un à six, et qui sert dans de nombreux jeux de hasard. »

Les jeux de hasard, nous dit encore le dictionnaire, sont ceux où l'intelligence et le calcul n'ont aucune part.

Vous avez dit « hasard » ?

Toujours d'après ce même dictionnaire, le mot « hasard » vient de l'arabe *az-zahr* qui signifie: les dés.

Comme c'est bizarre...

Al Hasar est le nom d'une ville d'Arabie Saoudite d'où proviennent, dit-on, les dés qui auraient été introduits en France au début du XII^e siècle.

Curieusement, c'est aussi à cette époque que nous avons hérité des chiffres arabes qui sont toujours d'actualité dans nos pays occidentaux.

En fait, la plupart des jeux de hasard utilisent les dés.

Coup de dé... tenter sa chance ?

« Coup de dé: opération ou entreprise hasardeuse » (dictionnaire Hachette).

La chance: mot qui vient de l'ancien français « chéance » qui signifie « la manière dont tombent les dés ».

Décidément, les dés sont partout quand il s'agit de hasard ou de chance.

Quand on dit « cette opération s'est jouée sur un coup de dé », cela veut dire que l'on a pris un risque en espérant que le hasard ferait bien les choses, ou que la chance serait de la partie.

Stéphane Mallarmé a commencé un poème par ce vers: « Un coup de dé jamais n'abolira le hasard. »

« Dieu ne joue pas aux dés », s'exclame Albert Einstein lors de sa confrontation à la physique

quantique. Tout dans l'Univers répond donc à des lois qui ne doivent rien au hasard. Le hasard n'existe pas.

C'est la définition du karma : la loi de cause à effet. Chaque action entraîne une réaction, chaque attitude ou chaque pensée subit une répercussion et il n'y a pas meilleur comptable que l'Univers.

En latin, dés se dit *alea*. D'où les mots français « aléa » et « aléatoire ».

Mais le mot français « dé » vient du latin *datum* : ce qui est donné.

Hasard, chance, déterminisme, libre arbitre... Voilà les grands sujets de la destinée humaine que chacun ressent ou exprime à sa façon.

Si l'on ne croit pas au hasard, on peut considérer, quand on jette des dés, que l'on s'en remet tout simplement à sa conscience supérieure...

L'origine osseuse des dés

Avant les dés, tels qu'on les connaît aujourd'hui, on utilisait des os de moutons ou de bœufs. Des osselets ont été retrouvés dans des sites préhistoriques un peu partout dans le monde.

Dans l'Antiquité, on sait que les Égyptiens, les Grecs et les Romains pratiquaient les jeux de hasard grâce à de petits os ou astragales qui comportaient

quatre faces. Les dés à six faces sont venus ensuite remplacer les astragales.

Les premiers vrais dés ont été trouvés dans des tombes sumériennes et chaldéennes (plus de 5 000 ans). On en découvre également des traces en Inde et en Chine. Peut-être est-ce là la véritable origine...

Les jeux de dés étaient très répandus dans la Grèce antique au VI^e siècle avant Jésus-Christ (époque de Pythagore). On jouait beaucoup pendant les banquets et lors de différentes fêtes. On en fit un grand usage pendant le siège de Troie.

Ils étaient aussi très populaires pendant les périodes fastes de l'Empire romain. On jouait beaucoup pour de l'argent et des salles étaient spécialement réservées à cet effet.

La folie des dés se répand au Moyen Âge

Comme les légionnaires romains, les chevaliers jouaient aux dés pendant leurs loisirs. Des écoles et des guildes de dés firent même leur apparition.

La passion du jeu de dés était tellement forte qu'elle finissait par provoquer des altercations parfois violentes. À tel point que l'Église finit par décréter que les jeux de dés étaient maléfiques.

Saint Louis les fit même interdire, mais cela n'eut pas d'effet sérieux. Les dés étaient tellement

importants dans la vie quotidienne qu'un corps de métier avait le monopole de sa fabrication : les déçiers.

Le poète Rutebeuf (XIII^e siècle) clamait :

Les dés que les déçiers ont faits
M'ont dépouillé de mes habits
Les dés m'occient
Les dés me guettent et m'épient
Cela m'accable.

Au fil des siècles et dans tous les pays du monde, les dés continuèrent à être les instruments privilégiés de toutes sortes de jeux.

Il y a dé et... dé

Le dé, dit normal ou ordinaire, se présente sous la forme d'un cube et comporte six faces numérotées de un à six, généralement à l'aide de points. Les faces qui s'opposent donnent un total de sept, et cela depuis l'Antiquité.

Il existe ensuite une variété importante de dés, avec des formes différentes.

Les plus répandus sont les dés à dix, douze et vingt faces. Ils perdent alors leur forme cubique traditionnelle et sont décaèdres, dodécaèdres ou icosaèdres...

Les dés ont été faits dans de nombreux matériaux. D'abord en os, en pierre, en ivoire, puis en bronze, en faïence, et enfin en bois et en plastique.

Le jeu, y compris le jeu de dés, n'existerait pas sans les tricheurs. Il faut donc admettre l'existence de dés dits « pipés ». Généralement une face est lestée pour favoriser l'apparition de la face opposée...

La divination par les dés

L'utilisation des dés pour la divination fait partie depuis toujours des jeux de hasard ou de chance.

Il y a, chez l'être humain, un besoin fondamental de prévoir l'avenir, d'anticiper le futur, afin de ne pas subir les épreuves ou revers du « hasard ». Cette peur de l'inconnu ou de la fatalité hante nos consciences et la divination a pour rôle essentiel de cerner cette part insaisissable de la vie.

Les cartes à jouer ont souvent remplacé les dés, mais ces derniers restent très présents dans une majeure partie du monde.

Dans toutes les traditions et depuis la nuit des temps, les dés sont les outils privilégiés de la divination. Ils sont utilisés par les tribus nomades et, encore aujourd'hui, très prisés par les gens du voyage.

Il ne s'agit pas de jouer sa vie sur un coup de dés, mais de trouver des réponses à des questions

diverses et d'avoir un ressenti plus précis à l'égard de décisions à prendre ou d'un choix d'orientation.

Notre intuition fonctionne très bien, mais elle a besoin de supports pour exprimer d'une façon plus explicite la situation vécue, et inciter à agir dans le sens de l'équilibre ou de la réussite.

Les dés ont l'avantage d'être simples et pratiques à utiliser. Un seul dé suffit pour consulter et répondre à de multiples préoccupations, comme vous allez le découvrir dans les pages suivantes.

Le lancer des dés est un acte presque magique puisque l'on ne maîtrise pas leur arrêt et que les faces qui se présentent vont directement répondre à une question donnée. Ces faces nous parlent inconsciemment avant même que nous consultations les tables d'interprétation.

Un lancer de dés peut faire évoluer une situation dans l'existence à condition que le niveau de conscience soit suffisamment éveillé pour faire la part des choses. Tout aveuglement est néfaste, particulièrement dans ce genre d'approche.

Astragalomancie, kybomancie ou cléromancie ?

L'astragalomancie vient du latin *astragalomanteia* soit « mancie par l'astragale ».

Il s'agit d'un terme assez vieilli qui signifie « la divination par les osselets » (l'astragale est l'os du tarse que les anciens prélevaient chez les chèvres ou les moutons) et ensuite par les dés.

La kybomancie vient du grec *kybos* et du latin *cubus* qui signifient « cube » et « dé à jouer ». Donc il s'agit là encore de la divination par les dés.

Enfin la cléromancie vient du grec *kleros* qui signifie « objet servant au tirage au sort ».

Dans l'Antiquité, on utilisait toutes sortes d'objets pour prédire l'avenir: cailloux, baguettes, haricots, fèves, osselets et bien entendu les dés.

Les dés divinatoires, tels que nous les utilisons encore aujourd'hui, viennent pour la plupart de la tradition gréco-romaine.

La méthode la plus répandue est celle qui utilise trois dés. Viennent ensuite les méthodes à deux et à un dé.

Dans tous les cas, on se concentre sur sa question et on lance les dés. Le total des faces qui apparaissent donne l'oracle, ou la réponse à la question.